

térieurs, tandis que dans toute la série entomologique, le nombre des articles des tarse ne dépasse jamais 5.

Nous sommes loin de méconnaître le mérite de la *Semaine Agricole*, qui est bien, suivant nous, le meilleur journal d'agriculture qui ait encore été publié en cette province, mais nous tenons à ne pas laisser passer de telles inexactitudes sans les relever, par ce qu'elles pourraient nous nuire quelque part et induire les lecteurs en erreur.

N. B. Nous nous proposons de donner dans un prochain numéro une liste des noms vulgaires des insectes usités en Canada, en regard de leurs véritables noms, et nous serions obligé à ceux de nos lecteurs qui voudraient bien nous passer des listes de ceux qui sont en usage dans leurs quartiers respectifs.

LA SANGUINAIRE DU CANADA.

Sanguinaria Canadensis, Linné.

La Sanguinaire du Canada, bien plus facilement encore que les Cypripèdes dont nous parlons plus loin, peut prendre place dans nos jardins. Une bonne terre franche lui convient admirablement, pourvu qu'elle ne soit pas dans un endroit trop découvert. Sa jolie fleur, d'un blanc pur, ne tarde pas à se doubler dans la culture, et contraste agréablement avec le vert sombre de ses larges feuilles, sur lesquelles se dessinent des veines sanguines.

La Sanguinaire, que représente notre fig. 9, appartient à la famille des Papavéracées ; et constitue, pour notre flore, le seul représentant indigène de cette famille ; car la Chélideine, qu'on rencontre fréquemment à Montréal, aux Trois-Rivières, etc., sur les bords des chemins, est une importation d'Europe. On sait que presque toutes les Papavéracées ont un suc coloré ; ainsi il est blanc dans le Pavot, jaune dans la Chélideine, etc., dans la Sanguinaire, ce suc est d'un beau rouge de sang. C'est surtout dans la racine que cette couleur se montre particulièrement foncée. Ce suc âcre et narcotique, est purgatif et émétique. Nos sauvages s'en